

Avril 2007

# TABLEAU DE BORD **économique** DE L'ILE-DE-FRANCE

## UN HORIZON DÉGAGÉ EN FIN D'ANNÉE

*4e trimestre 2006*

*A l'instar de ce qui est observé sur le plan national, l'activité économique francilienne a connu un sursaut en toute fin d'année dans l'ensemble des secteurs. Bien que les exportations soient en net recul, les entreprises franciliennes profitent de carnets de commande garnis grâce à une demande intérieure en progression. Le secteur des services profite également de la bonne conjoncture ambiante, comme en témoignent les chiffres du tourisme. Cette situation favorable se ressent sur le marché du travail puisque le taux de chômage francilien s'établit à 8,1 % en décembre 2006.*

### CONJONCTURE EUROPEENNE

Au sein de la zone euro, la croissance a connu un net rebond au cours du 4ème trimestre 2006, avoisinant +0,9 % par rapport au trimestre précédent. L'investissement et la consommation intérieure ont été, pour la plupart des grands pays de la zone, les moteurs de la croissance. Témoins de cette hausse de l'activité, les créations d'emplois se sont accélérées en fin d'année pour porter le taux de chômage de la zone euro à 7,5 % (8,4 % en 2005). Sous le triple effet du ralentissement de l'économie américaine, de celui du commerce mondial et des politiques économiques internes restrictives, la croissance de la zone euro devrait être bien moins forte en 2007 qu'elle ne le fut en 2006. Dans le meilleur des cas, la croissance de la zone euro atteindrait +2 % en 2007.

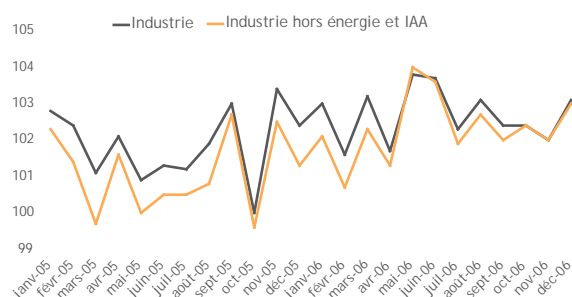
### CONJONCTURE FRANCAISE

Après avoir stagné au cours du 3ème trimestre (+0 %), l'activité économique française a connu un sursaut en toute fin d'année avec une croissance du PIB en hausse de +0,7 % au 4ème trimestre. Comme pour la zone euro, c'est principalement la demande intérieure qui soutient la croissance française. L'investissement des entreprises a connu un rebond au 4ème trimestre, portant l'évolution annuelle de l'investissement à +4,2 % en 2006 (après +4,1 % en 2004 et +3,8 % en 2005). L'accélération de la hausse du pouvoir d'achat des ménages, entraînée par la désinflation et par la baisse de l'impôt sur le revenu, continue d'alimenter une consommation intérieure déjà forte. Ces éléments ont un effet favorable sur le marché du travail, le taux de chômage français s'établissant à 8,6 % en décembre 2006.

## INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE NATIONALE

En décembre 2006, l'indice de la production industrielle hors énergie et IAA a progressé de +1 % par rapport à novembre. La production de l'ensemble de l'industrie augmente également puisqu'elle progresse de +1,1 % en décembre. La production est en hausse dans le secteur de l'énergie (+1,7 %), dans celui des biens intermédiaires (+1,4 %), dans l'industrie automobile (+1,2 %) ainsi que dans le secteur des biens d'équipement (+0,9 %). Aucun secteur ne voit sa production diminuer, en revanche la production du secteur des biens de consommation est stable en décembre.

Indices de la production nationale industrielle  
base : 100 en 2000

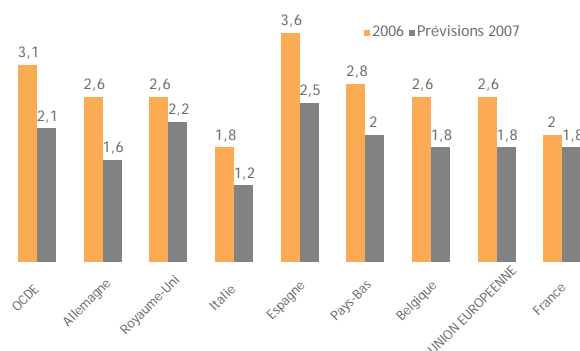


Les statistiques de production alimentant l'indice de la production industrielle sont représentatives de 90,8 % de la valeur ajoutée des entreprises non artisanales.

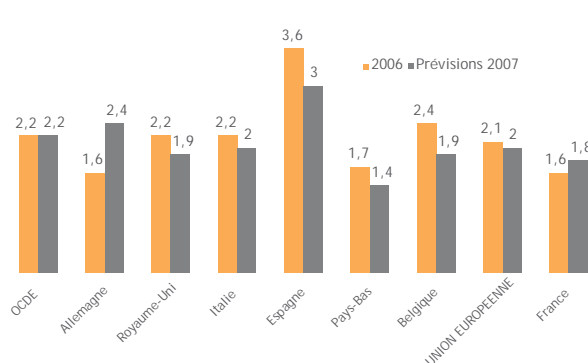
Source : INSEE

## LA CONJONCTURE EUROPÉENNE

### Croissance du PIB



### Inflation



Source : L'expansion - INSEE

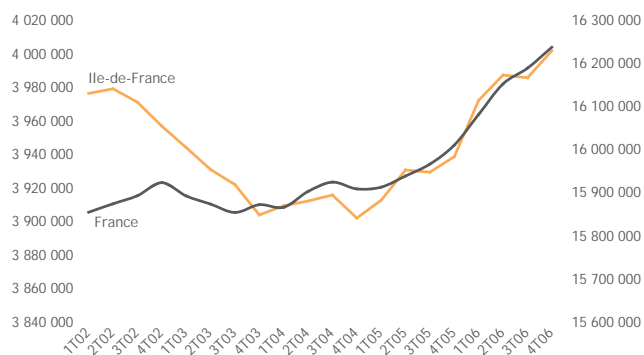
## ILE-DE-FRANCE : CHIFFRES CLÉS

Indicateurs	Ile-de-France	France	% Ile-de-France/France
Superficie en km <sup>2</sup>	12 012	543 965	2,2
Nombre de communes	1281	36 565	28,5
Population (1er trim 06 - estimation INSEE)	11 491 000	61 538 322	18,7
Densité de la population	957	113	
PIB 2005 (en millions d'euros - INSEE)	480 870	1 681 727	28,6
PIB/habitant 2005 en euros	42 712	27 957	
PIB/emploi 2005 en euros	89 989	68 677	
Total emplois salariés 2004 (INSEE)	5 345 300	25 162 300	21,2
Nombre de demandeurs d'emplois dec. 2005 (INSEE-DRTEFP)	523 360	2 802 200	18,6

## EMPLOI SALARIÉ

**+0,4 %** 4ème trimestre 2006  
*Glissement trimestriel*

Emploi salarié  
(données cvs)



Source : UNEDIC

L'emploi salarié (données corrigées des variations saisonnières) progresse très légèrement au 4ème trimestre 2006 en Ile-de-France par rapport au 3ème trimestre (+0,4 %). Le constat est identique en ce qui concerne la France entière puisque l'emploi salarié progresse de +0,3 %.

En Ile-de-France, cette progression de l'emploi salarié est principalement due à l'augmentation des effectifs au sein du secteur de la construction (+1,9 %) et, dans une moindre mesure, au sein du secteur tertiaire (+0,4 %). Le repli régulier de l'emploi industriel depuis le second trimestre 2006 se confirme bien que son rythme ralentisse (-0,4 % au 4ème trimestre après -1,1 % au 3ème trimestre et -1,4 % au 2nd trimestre).

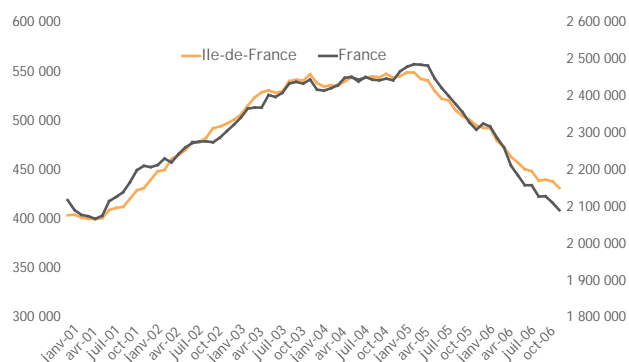
## DEMANDE D'EMPLOI

**-1,6 %** décembre 2006  
*Glissement mensuel*

Après avoir connu une pause durant les mois d'octobre et de novembre 2006 (avec respectivement une légère augmentation de +0,2 % en octobre puis une légère diminution de -0,4 % en novembre), la baisse du nombre de demandeurs d'emplois s'est poursuivie en décembre à un rythme conforme à ce qu'elle connaissait depuis le mois de mai 2005 (-1,6 %). Bien que légèrement plus faible, la même tendance est observée sur le plan national puisque le nombre de demandeurs d'emplois a diminué de -1 % durant le mois de décembre.

L'évolution au sein des départements franciliens est assez homogène puisque la fourchette s'établit entre -2,0 % pour le département des Hauts-de-Seine (département qui a connu la plus forte baisse de tous les départements de la région) et -1,3 % pour le département du Val de Marne (département dont la baisse a été la moins forte).

Demandes d'emploi en fin de mois  
(en milliers, données cvs, catégorie 1)

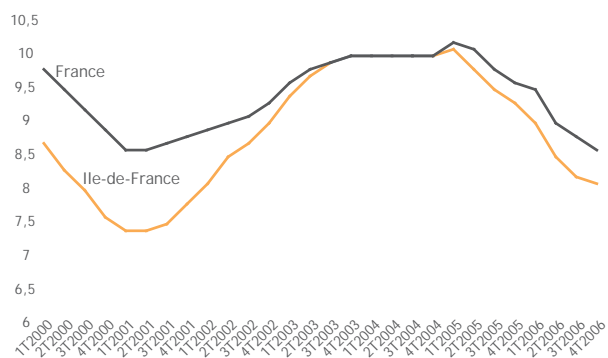


Source : DRTEFP

## TAUX DE CHOMAGE

**8,1 %** 4ème trimestre 2006

Taux de chômage  
(en %)



Source : INSEE Ile-de-France

Le taux de chômage francilien s'établit à 8,1 % de la population active au 4ème trimestre 2006. Il poursuit donc sa baisse entamée plus d'un an auparavant. Parallèlement, le taux de chômage français diminue également mais à un rythme moins soutenu : il atteint ainsi 8,6 % de la population active à la même période. Dans le détail départemental, les taux de chômage les plus bas sont enregistrés dans les Yvelines (6,3 %) et l'Essonne (6,3 %). La Seine-Saint-Denis conserve le taux le plus élevé (11,5 %), en dépit de la plus forte baisse du taux de chômage de toute la région Ile-de-France puisque la baisse s'est établie à -1,7 point en glissement annuel contre -1,2 point pour l'ensemble de la région.

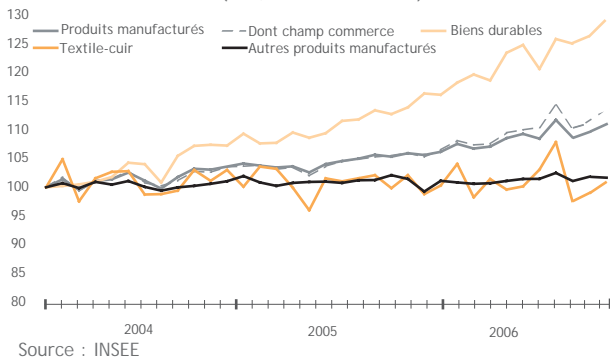
## DÉPENSES DE CONSOMMATION DES MÉNAGES

**+1,3 %**  
décembre 2006  
Glissement mensuel

En France, les dépenses de consommation des ménages en produits manufacturés, à prix constants, ont augmenté de +1,3 % en décembre en glissement mensuel. La progression est de +6,8 % en décembre 2006 par rapport à décembre 2005. Sur l'ensemble du 4<sup>ème</sup> trimestre, les dépenses de consommation des ménages en produits manufacturés ont augmenté de +1,1 % par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre.

Dans le champ commerce, les dépenses progressent de +1,2 % en décembre par rapport à novembre. La hausse s'élève à +9,5 % en glissement annuel. Les dépenses de consommation en biens durables et en biens d'équipement du logement restent orientées à la hausse en décembre (respectivement +2,4 % et +1,9 % par rapport à novembre) tandis que les achats en automobiles rebondissent (+2,4 % après une baisse de -1,2 % en novembre). Sur l'ensemble du 4<sup>ème</sup> trimestre, les dépenses de consommation en biens durables poursuivent la hausse du trimestre précédent mais sur un rythme plus rapide (+3,9 % après +1,4 %).

Indices du volume des ventes  
(CVS, base 100 en 1990)



## IMMATRICULATIONS DE VÉHICULES

**-15,5 %**  
décembre 2006  
Glissement annuel

Immatriculations neuves de voitures particulières



En Ile-de-France, après une légère amélioration en octobre où le nombre d'immatriculations de voitures neuves était reparti à la hausse, la fin d'année a été très difficile pour l'industrie automobile, comme en témoignent les chiffres de novembre et surtout de décembre au cours desquels les immatriculations ont chuté respectivement de -11,2 % et de -15,5 % relativement à novembre 2005 et à décembre 2005.

En ce qui concerne la France entière, le constat est identique puisque le nombre d'immatriculations de voitures neuves a chuté de -8 % en novembre et de -11 % en décembre en glissement annuel.

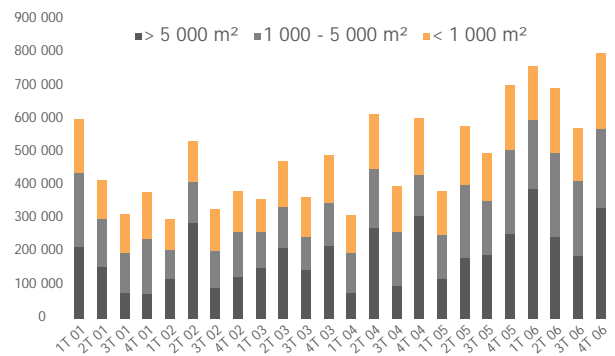
## IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le 4<sup>ème</sup> trimestre a été marqué par un accroissement des demandes exprimées, clôturant une année 2006 déjà très porteuse. En effet, ce sont un peu plus de 2,8 millions de m<sup>2</sup> qui ont été commercialisés au cours de l'année 2006 sur le marché des bureaux franciliens. Ce niveau exceptionnel, jamais atteint, dépasse de plus de 30 % celui de 2005. Le 4<sup>ème</sup> trimestre, extrêmement dynamique, a également atteint un nouveau record avec plus de 800 000 m<sup>2</sup> commercialisés.

Les transactions portant sur des surfaces de plus de 5 000 m<sup>2</sup> continuent d'être le moteur du marché de la demande placée avec 41 % du volume annuel des transactions. La part du volume annuel de ces transactions s'est d'ailleurs accru relativement à 2005 (35 % du volume annuel des transactions en 2005) et ce au détriment des transactions portant sur des surfaces moyennes (comprises entre 1 000 m<sup>2</sup> et 5 000 m<sup>2</sup>), dont la part est passée de 35 % en 2005 à 32 % en 2006, ainsi que les petites surfaces (inférieures à 1 000 m<sup>2</sup>) dont la part est passée de 30 % à 26 %.

**800 000** m<sup>2</sup> de bureaux commercialisés au 4<sup>ème</sup> trimestre 2006

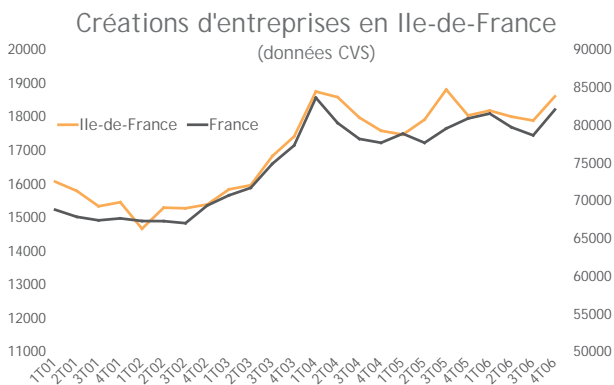
Evolution trimestrielle de la demande placée (bureaux)



## CREATIONS D'ENTREPRISES

**18 600**  
créations  
d'entreprises  
4ème trimestre 2006

La création d'entreprise est particulièrement dynamique en cette fin d'année puisque le nombre d'entreprises créées a augmenté de +4 % en glissement trimestriel pour s'établir à 18 616 créations (15 530 créations pures, 1 530 reprises et 1 550 réactivations). Cette augmentation est notamment due à l'augmentation des créations dans les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration (+13,3 %), de la construction (+8,4 %) et du service aux entreprises (+5,7 %), ce dernier secteur concentrant à lui seul près du 1/3 des créations trimestrielles observées en région Ile-de-France. En revanche, on constate une diminution assez sensible du nombre d'entreprises créées au sein des secteurs des transports (-14,1 %) et de l'immobilier (-9,9 %).



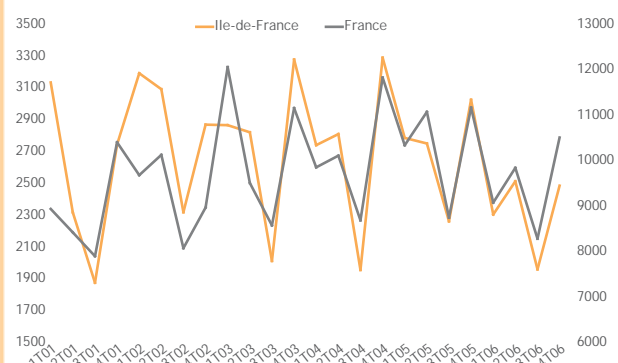
Source : INSEE Ile-de-France

## DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES

**2 500**  
défaillances  
d'entreprises  
4ème trimestre 2006

Pour le cinquième trimestre consécutif, les défaillances d'entreprises sont en nette diminution au 4ème trimestre 2006 en Ile-de-France (-18 % par rapport au même trimestre de l'année précédente). La même évolution est observée sur la France entière, bien que la baisse soit bien moins importante (-5,9 % en glissement annuel). Cette diminution est particulièrement forte dans le secteur de l'immobilier (-43 % en glissement annuel) et dans le secteur des transports (-27 %).

Défaillances d'entreprises en Ile-de-France  
(données brutes)



Source : INSEE Ile-de-France

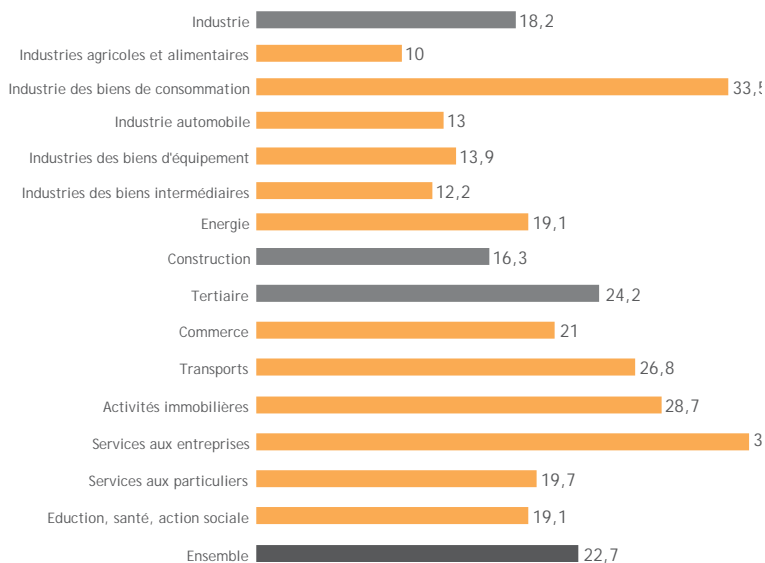
## PART DES ÉTABLISSEMENTS IMPLANTÉS EN ILE-DE-FRANCE

La région Ile-de-France concentre 22,7 % des entreprises (en nombre d'établissements) en France. Rappelons que l'Ile-de-France représente 2,2 % de la superficie nationale et 18,7 % de la population totale.

Certains types d'activités sont surreprésentés, notamment dans le secteur tertiaire, en particulier dans le secteur des services aux entreprises (35 % des établissements recensés en France sont implantés en Ile-de-France), de l'immobilier (29 %) ainsi que des transports (27 %).

A contrario, le secteur de la construction est sous représenté en Ile-de-France (seuls 16 % des établissements recensés en France sont implantés en Ile-de-France) de même que l'ensemble des activités industrielles, à l'exception notable de l'industrie des biens de consommation dont le tiers des établissements français est implanté en Ile-de-France.

Part des établissements implantés en Ile-de-France  
selon l'activité (en % du total national)

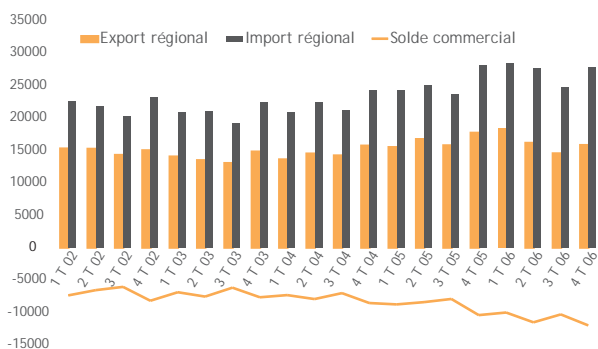


Source : INSEE, répertoire des entreprises et des établissements (Sirene) - 2005

## COMMERCE EXTÉRIEUR

Données brutes CAF/FAB

(hors matériel militaire et en valeur, millions d'euros)



Source : Direction Interrégionale des Douanes IDF, Ministère des Finances

### Importations -1,1 %

4ème trimestre 2006 Glissement annuel

Les exportations franciliennes enregistrent une baisse pour le troisième trimestre consécutif, bien plus importante que celles enregistrées lors des deux trimestres précédents, puisqu'elle s'établit à -10,7 % en glissement annuel. Cette dégradation est principalement imputable à une chute des exportations des produits de l'industrie automobile ainsi que des biens d'équipement. Parallèlement, après plusieurs trimestres consécutifs orientés à la hausse, les importations régionales diminuent au 4ème trimestre 2006 avec une baisse, certes légère, de -1,1 % en glissement annuel. Pour souligner le caractère exceptionnel de cette baisse, il convient de rappeler que le dernier trimestre au cours duquel les importations avaient enregistré une baisse était le 4ème trimestre 2003. Cette baisse n'est toutefois pas suffisante pour enrayer le creusement du solde commercial de la région qui s'élève à -12 026 millions d'euros.

## HOTELLERIE

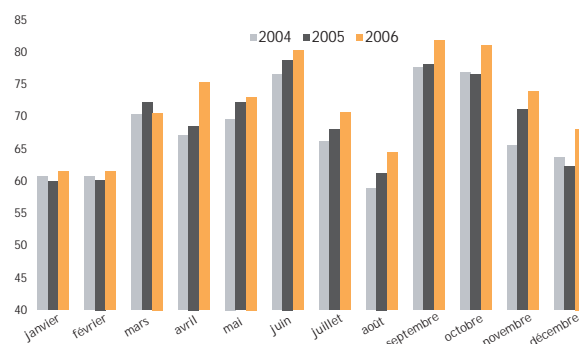
D'après les professionnels du tourisme interrogés par l'ORTIF, décembre 2006 semble avoir été un mois, plutôt satisfaisant puisque 45 % d'entre eux ont en effet qualifié de "bonne" l'activité du mois, et qu'ils sont 52 % à considérer leur activité en hausse par rapport à décembre 2005. Ces bons résultats s'expliquent essentiellement par le dynamisme du tourisme d'affaires durant la première quinzaine du mois ainsi que par les festivités de fin d'année.

Les taux d'occupation s'établissent à 68,1 % dans les hôtels franciliens, soit une progression de près de 6 points par rapport à décembre 2005. Cette progression est notamment due à des taux d'occupation plus importants au sein des hôtels 3\*, 4\* et 4\* luxe.

### 68,1 % d'occupation - décembre 2006

Taux d'occupation hôtelier

(en %, données brutes)

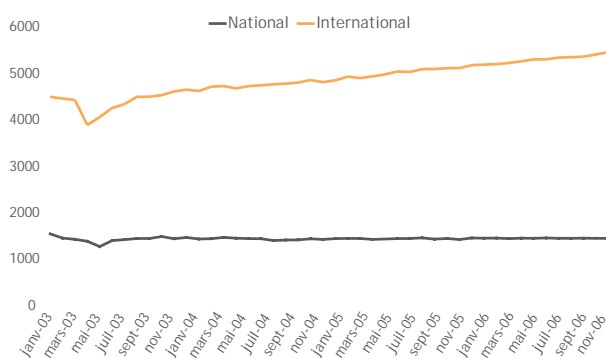


Source : INSEE - Direction du Tourisme (champ : hôtels 0\* à 4\* luxe)

## TRAFIC AÉROPORTUAIRE

Trafic passagers

(données cvs, millions de passagers)



Source : Aéroports de Paris

### +6,1 % du trafic passagers - Déc. 2006

en glissement annuel

La bonne tenue du tourisme en Ile-de-France en décembre est perceptible au travers des chiffres du trafic aéroportuaire puisque le nombre de passagers a progressé de +6,1 % en décembre relativement à décembre 2005. Cette augmentation du trafic a été notamment dynamisée par la progression du trafic moyen courrier qui a progressé de +12,5 % (avec en particulier une progression de +19 % du trafic, avec l'Afrique du Nord) ainsi que par la progression du trafic long courrier avec au premier rang le Moyen-Orient (+17,5 %).

En ce qui concerne le trafic cumulé de l'année 2006, le bilan est plutôt encourageant puisque globalement, le trafic augmente de +4,9 % en raison notamment de la progression de +8,2 % du trafic moyen courrier.

## INDUSTRIE

Légère hausse de l'activité en décembre 2006

Les prévisions de la Banque de France, établies sur la base d'une enquête réalisée auprès de 400 industriels franciliens sur la conjoncture de leur secteur en décembre 2006, font état d'une légère hausse de l'activité.

En témoignent :

- Des **stocks** qui, globalement jugés à des niveaux proches de la normale, ont été allégés dans tous les secteurs, hormis celui des biens de consommation.
- Des  **carnets de commande**  jugés corrects, hormis dans l'industrie automobile et, dans une moindre mesure, dans l'industrie alimentaire.
- Un **taux d'utilisation des capacités de production régionales** qui s'est légèrement replié pour s'établir à 85 %.

## BÂTIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS

Une activité toujours soutenue au 4ème trimestre 2006

L'activité s'est maintenue à un niveau élevé au 4ème trimestre relativement au 3ème trimestre. En glissement annuel, elle progresse, en raison notamment de conditions climatiques favorables. Ce secteur continue d'être pénalisé par des difficultés récurrentes à recruter du personnel qualifié. En dépit de cela, la consistance des carnets de commandes permet aux acteurs de ce secteur d'être relativement optimistes et de disposer d'une bonne visibilité.

## COMMERCE DE GROS

Nette hausse de l'activité au 4ème trimestre 2006

L'évolution des volumes d'achat et de vente est apparue globalement bien orientée. L'activité de ce secteur est non seulement en hausse par rapport au trimestre précédent, mais elle l'est également par rapport au même trimestre de l'année dernière. Le secteur du commerce de gros a bénéficié au cours du 4ème trimestre 2006 d'une forte progression des commandes reçues. Globalement, une stabilité de l'activité est attendue pour les mois à venir, à l'exception du matériel informatique et des produits pharmaceutiques où les prévisions sont plutôt pessimistes.

## SERVICES MARCHANDS

Stabilité de l'activité en décembre 2006

En décembre, l'activité s'est stabilisée à un haut niveau. Un renforcement du courant des affaires a été enregistré dans l'ingénierie informatique, l'ingénierie technique et les agences de conseil en publicité. A contrario, la location d'automobiles ainsi que le travail temporaire ont pâti d'une conjoncture défavorable. La situation de trésorerie reste néanmoins jugée satisfaisante pour l'ensemble des secteurs.

Enfin, on peut noter que les effectifs ont légèrement augmenté, tandis que les prévisions de recrutement ont été confirmées.

### Source

Ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction régionale Ile-de-France de la Banque de France auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.

# CONJONCTURE EUROPÉENNE

Les entrepreneurs franciliens optimistes pour 2007

## Les entrepreneurs franciliens optimistes pour 2007

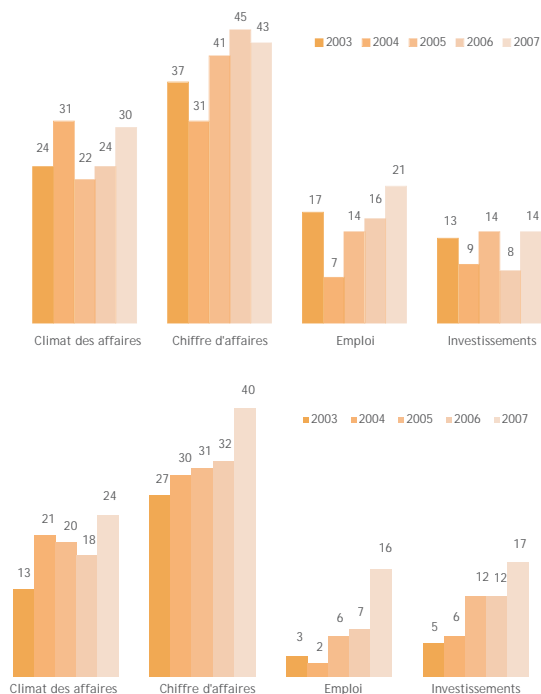
A l'instar de leurs homologues européens<sup>(\*)</sup>, les entrepreneurs franciliens sont plutôt optimistes pour l'année 2007. En effet les soldes d'opinions<sup>(\*\*)</sup> relatifs aux quatre indicateurs retenus dans l'enquête (climat des affaires, perspectives de chiffre d'affaires, d'investissement et d'emploi) sont largement positifs et en progression par rapport à ceux de l'enquête réalisée l'année passée. Ces prévisions sont globalement conformes à celles observées sur le plan national. Elles sont toutefois dépendantes de la bonne tenue de la croissance économique en 2007. Il convient cependant de préciser que les entrepreneurs franciliens sont en moyenne bien plus optimistes que leurs homologues français et européens en ce qui concerne les perspectives d'embauche pour l'année 2007 (le solde d'opinions est de 21 pour l'Ile-de-France contre 16 pour la France ainsi que pour l'Europe).

(\*) L'enquête économique d'Eurochambres est réalisée chaque automne par les chambres de commerce et d'industrie, de manière harmonisée, dans 27 pays européens dont ceux de l'Union européenne. Près de 78 000 chefs d'établissements sont interrogés dans plus de 133 régions. Pour l'Ile-de-France, l'enquête est réalisée par l'institut Médiamétrie pour la CCIP

(\*\*) Solde d'opinions = pourcentage de réponses optimistes moins le pourcentage de réponses pessimistes

## Les prévisions de 2003 à 2007

Mesuré en solde d'opinions  
(différence entre le % de réponses optimistes et le % de réponses pessimistes)



Source : enquête Eurochambres - CCIP

Ile-de-France

Union européenne

DOSSIER DU TRIMESTRE

Découvrez les données économiques sur Paris - Ile-de-France ainsi que ce document téléchargeable sur les sites Internet du CROCIS de la CCIP et de l'ARD :

[www.paris-region.com](http://www.paris-region.com)

[www.crocis.ccip.fr](http://www.crocis.ccip.fr)

L'ARD s'engage pour la création d'activités et l'emploi en Ile-de-France.

- Prospector les projets et les ancrer sur le territoire, accompagner certaines entreprises dans des projets-clés, y compris en situation de mutation économique
- Promouvoir, amplifier le rayonnement économique et technologique de l'Ile-de-France à l'international
- Participer à la construction d'une offre territoriale attractive à long terme

Fouad BELMANAA pour l'ARD  
Pôle Prospective et Economie Régionale  
01.58.18.69.46 - fbelmanaa@paris-region.com  
3 rue des Saussaies - 75008 PARIS

Le CROCIS analyse les grandes mutations économiques de l'Ile-de-France et de ses territoires.

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Ile-de-France

Nicolas BLANCHARD pour la CCIP  
Pôle analyses économiques et territoriales - CROCIS  
01.55.65.72.67 - nblanchard@ccip.fr  
27 avenue de Friedland - 75008 PARIS

Directeur de la publication : Nicolas JACQUET (CCIP) - Régis BAUDOIN (ARD)  
Directeur de la rédaction : Isabelle SAVELLI (CROCIS de la CCIP) - Vincent GOLLAIN (ARD)  
Maquette et mise en page : Nathalie CHAMPION (CROCIS de la CCIP)  
Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source. Dépôt légal : avril 2007 - ISSN : 1240-7992

Papier recyclé

un centre d'observation de la  Chambre de commerce et d'industrie de Paris